

Tschaikowsky-Gesellschaft

Mitteilungen 12 (2005)

S. 213-218

Nachtrag zu: Fanny Durbachs Briefe an Čajkovskij von 1892 und 1893 und sein Besuch bei ihr in Montbéliard (Thomas Kohlhase)

Abkürzungen, Ausgaben, Literatur sowie
Hinweise zur Umschrift und zur Datierung:
http://www.tschaikowsky-gesellschaft.de/index_htm_files/abkuerzungen.pdf

Copyright: Tschaikowsky-Gesellschaft e.V. / Tchaikovsky Society
<http://www.tschaikowsky-gesellschaft.de/impressum.htm>
info@tschaikowsky-gesellschaft.de / www.tschaikowsky-gesellschaft.de

Redaktion:
Thomas Kohlhase (1994-2011),
zusammen mit Kadja Grönke (2006-2008),
Lucinde Braun und Ronald de Vet (seit 2012)

ISSN 2191-8627

Nachtrag zu:
Fanny Durbachs Briefe an Čajkovskij von 1892 und 1893
und sein Besuch bei ihr in Montbéliard

Erst nachdem der Beitrag *Fanny Durbachs Briefe an Čajkovskij von 1892 und 1893 und sein Besuch bei ihr in Montbéliard* 2004 in Heft 11 der *Mitteilungen* erschienen war, ging die Antwort der "Archives Municipales" der Stadt Montbéliard auf unsere Anfrage ein, ob es in Fanny Durbachs Heimatstadt Spuren von Čajkovskijs Briefen an die Erzieherin seiner Votkinsker Kinderjahre 1844-1848 gebe. Mindestens zehn Briefe muß Čajkovskij in den Jahren 1892 und 1893 an Fanny Durbach gerichtet haben, wie man aus dem Inhalt ihrer zwölf erhaltenen Briefen dieser Jahre schließen kann.¹ Aber, wie Mme Fanny Nardin, die Archivarin der Stadt Montbéliard, uns im Herbst 2004 mitteilte, sind dort keine Briefe Čajkovskijs bekannt; auch scheint es keine Informationen über den Verbleib von Fanny Durbachs Nachlaß zu geben; die Familie Durbach ist erloschen. Mme Nardin war so freundlich, uns einige Dokumente und Photographien zur Verfügung zu stellen, die sich auf Fanny Durbach und Čajkovskijs Aufenthalt in Montbéliard am 20. und 21. Dezember 1892 / 1. und 2. Januar 1893 beziehen.² Mme Nardin sei sehr herzlich für ihre Recherchen und für die Kopien der im folgenden genannten und teilweise zitierten Dokumente gedankt.

Da ist zunächst der Artikel "*Russiens et Russiennes" aux XVIII^e et XIX^e siècles dans le Pays de Montbéliard* von André Péchin, erschienen 1988 in den "Bulletins et Mémoires de la Société d'Émulation de Montbéliard".³ Aus diesem Beitrag zitieren wir die biographischen Ausführungen über Fanny Durbach (29. Oktober 1822 – 1. Mai 1901), ihre Schwester Barbe Frédérique (83-jährig gestorben am 26. Oktober 1908) sowie ihre Eltern: den aus Straßburg stammenden Vater Jean Frédéric Durbach bzw. "Dürback"⁴ und die Mutter Catherine Margherite, geb. Morlot, aus Montbéliard (22. Oktober 1787 – 16. März 1861):

Comment furent-ils [= les parents de Piotr Tchaïkovski] amenés à connaître et à prendre à leur service, une jeune montbéliardaise, âgée de vingt deux ans: Fanny Durbach? Probablement par relations, d'autres montbéliardais l'ayant précédée en Russie et ayant su s'y faire apprécier. Il faut mentionner aussi que, du Tsar aux petites familles bourgeoises, en passant par tout ce qui gravitait autour des Grands de la Cour Impériale, parler français était une preuve de culture générale tant le rayonnement de la France était grand à l'époque et avant. La Princesse Sophie-Dorothée de Montbéliard,⁵ devenue épouse du Tsarevitch Paul I^{er}, le septembre 1776, puis régnant elle-même quelques années après l'assassinat de son mari en 1801, avait attiré autour d'elle beaucoup de ses anciens sujets. Luthérienne de naissance, elle avait dû embrasser, par obligation, la religion orthodoxe russe devenant [Impératrice] Maria Feodorovna, mais elle ne renia pas totalement ses origines protestantes.

Piotr Tchaïkovski avait donc quatre ans lorsque Fanny Durbach fut chargée de l'instruction et de l'éducation des deux premiers fils [= Nikolaj et Petr], puis

¹ Vgl. *Mitteilungen* 11 (2004), S. 96 f.

² Vgl. ebenda, S. 117-119.

³ N^o 111 (1988), S. 221-226.

⁴ So – "Dürback" – die Schreibweise des Familiennamens von Vater und Tochter Fanny in den Actes de décès von Montbéliard unter N^o 99, 1. Mai 1901. Siehe unten.

⁵ Vgl. *Mitteilungen* 11 (2004), S. 139, Anmerkung 144.

s'avéra aussi pour les autres enfants, une remarquable éducatrice. Elle ne les quitta qu'en 1857 pour rentrer à Montbéliard; elle continua à donner des leçons particulières à quelques jeunes gens ou jeunes filles de familles privilégiées.

Si l'on croit Michel [R.] Hofmann, auteur d'une des rares biographies de Tchaïkovski [Paris 1947],⁶ les souvenirs de Fanny Durbach (où les a-t-il trouvés?)⁷ nous apprennent que son jeune élève était un enfant aimable, studieux, ordonné, d'une sensibilité malade. Ce biographe présente Fanny comme de nationalité suisse, une erreur comme il en arrive souvent. Elle pensait que son élève était destiné à devenir poète et non un musicien,⁸ elle disait de lui "*C'est un enfant de verre!*". Mais, dès l'âge de sept ans, elle dut se convaincre qu'il était un véritable "*névrosé de la musique*".

C'est une serve affranchie, Maria Paltchikova qui lui donna ses premières leçons de piano; ce fut de courte durée, car, en 1848, la famille [Tchaïkovski] quitta Votkinsk, au nord de la Russie, que Fanny avait atteint non sans peine, pour Moscou, afin de s'établir ensuite en 1850 à Nijni-Novgorod. Fanny s'adapte très bien à ces changements qui lui font connaître différentes régions de Russie.

Mais qui était-elle? Comme tous les Russiens et Russiennes rentrés au Pays, elle n'a, malheureusement pour notre histoire locale, pas cru devoir relater, avec tout l'art qui eut été le sien, dans un cahier, des souvenirs qui n'auraient pas manqué de faits intéressants, d'anecdotes historiques. Mais elle était discrète par nature, modeste et ne demandait ici, qu'à vivre paisiblement en compagnie de sa sœur, au 28 de la rue des Granges, que tout montbéliardais connaissait comme "*la maison des Demoiselles Durbach*".

Fanny Durbach est née le 29 octobre 1822 à cinq heures du matin à l'adresse ci-dessus; le nom de son père, originaire de Strasbourg est orthographié Durpack; il exerçait la profession de "*paignier*", c'est-à-dire fabricant de peignes; il avait épousé Catherine Morlot, née le 22 octobre 1787 à Saint-Julien, village alors important, résidence du pasteur C.F. Goguel ayant en charge d'âmes les villages d'Is-sans, Raynans, Sainte-Marie, Allondans, Echenans-sur-l'étang. La mère de Fanny était la fille de Pierre Joseph Morlot, faiseur de bas, bourgeois de Montbéliard, régent d'école et de dame Clémence Tueffert; elle fut baptisée le 26 octobre 1787, présentée par Charles Frédéric Surleau, procureur, Substitut du Procureur Général du Prince et par Clémence Catherine Parrot, épouse du pasteur Goguel, le fils du premier et la fille de la seconde étant déclarés parrain et marraine.

Par sa mère, elle était donc de vieille souche montbéliardaise, luthérienne et d'une famille bien considérée par les Princes qui prirent intérêt à son instruction.

Dans la revue "Franche-Comté Monts-Jura" de 1929, Marcel Richardot a consacré plusieurs pages à ces Montbéliardais et Montbéliardaises, types originaux, dont les derniers survivants se reconnaissaient encore dans nos rues avant la guerre de 1914. Consacrant une colonne à Fanny Durbach, il écrit: *celle qui aime le mieux son élève, dont la célébrité devait un jour rejaillir sur elle, illuminant la fin d'une vie humble et magnifiquement dévouée, fut sans conteste Fanny Dur-*

⁶ In der Tat ist die die Zahl der französischsprachigen Publikationen über Čajkovskij im Verhältnis zu der russisch-, englisch- und deutschsprachiger Veröffentlichungen gering. – In der Taschenbuchausgabe der Biographie von Hofmann, Paris 1959, finden sich die Zitate aus Fanny Durbachs Erinnerungen auf S. 14-18.

⁷ Fanny Durbachs Erinnerungen an die Jahre in Votkinsk hat Modest Čajkovskij nach dem Tode seines Bruders aufgezeichnet und in seiner Dokumentenbiographie Žizn'Č bzw. LebenTsch. veröffentlicht. Vgl. die nach VČ übersetzten Auszüge in: Mitteilungen 11 (2004), S. 73-76.

⁸ Vgl. Fanny Durbachs Briefe an Čajkovskij vom 14. / 26. April 1892 und vom 1. / 13. Januar 1893, in: Mitteilungen 11 (2004); Brief Nr. 2, S. 2, und Brief Nr. 6, S. 4.

bach, institutrice du grand compositeur P. Tchaïkovski. Elle lui avait appris ses lettres, elle lui avait donné les premières notions de la langue française, en lisant avec lui "l'Education Maternelle" de Madame Amable Tastu (femme de lettres née à Metz en 1795, auteur de nombreux livres pour enfants). Il avait dix sept ans quand elle revint à Montbéliard; les relations s'espaçaient, puis, un jour, Fanny apprit par les journaux qu'un certain Pierre Tchaïkovski était à Paris et dirigeait un concert au Châtelet; elle lui écrivit pour lui demander s'il était son "Pétia" (diminutif qu'elle lui avait attribué). Mais ne désirant pas le revoir de crainte de ne plus reconnaître "son petit chéri d'autrefois". Pierre bondit à Montbéliard où il la retrouva simple et douce comme jadis, mais courbée par l'âge, la maladie et le travail, mal logée, toujours au 28 de la rue des Granges qui contrastait certainement avec la prospérité qu'elle avait connue en Russie. Il fut très heureux de faire, à ses côtés, quelques promenades dans le paisible Montbéliard de l'époque (c'était en 1892) et de voir combien elle recevait d'affection de ses anciens élèves ce qui l'aiderait à vivre heureuse ses années de vieillesse.

Tchaïkovski lui proposa de lui servir une rente jusqu'à sa mort, mais elle refusa, c'était bien dans le caractère des gens du Pays. Est-ce de cette visite que l'illustre compositeur emporta la photographie du Château de Montbéliard, format carte postale, encadrée, accrochée au mur de la pièce principale de sa demeure de Kline, au milieu de laquelle se trouve son piano à queue Becker et les nombreuses photos de ses parents et de ses amis? La disposition des lieux pour la visite⁹ ne permettait pas d'approcher ce petit cadre, j'ai sollicité le guide pour m'approcher, un "Niet!" catégorique fut la seule réponse. Grande fut ma déception car, peut-être, y aurais-je découvert un mot, une phrase, und date qui m'eut appris encore plus sur Fanny Durbach. Fier quand-même d'avoir constaté que notre compatriote n'est pas totalement ignorée en ces lieux.

[...] Fanny Durbach quitta ce monde, sans bruit, le 1^{er} mai 1901; sa sœur Barbe Frédérique, née le 27 septembre 1825 la rejoignit le 26 octobre 1908, âgée de 82 ans. Vivant ensemble, on ne voyait jamais l'une sans l'autre depuis la mort de leur mère, le 16 mars 1861. Toutes trois ont été inhumées dans la tombe, très simple, à droite de l'allée principale du cimetière du bas. La famille étant éteinte, cette tombe était appelée à disparaître. A mon retour de Russie, j'ai pu, avec l'aide de la Ville et la générosité de quelques amis montbéliardais attachés à notre patrimoine historique, mettre l'emplacement en meilleur état et y déposer une solide plaque de granit rappelant qui elle fut. Geste tardif, certes, mais qu'elle méritait bien et qui, je l'espère, perpétuera son souvenir.

In den Actes de décès von Montbéliard ist unter dem 1. Mai 1901 der Tod von "Fanny Dürback" testiert:¹⁰

N^o 99 *Fanny Dürback*

L'an mil neuf cent un, le *premier* du mois de *Mai* à *deux heures un quart* du *soir* par devant Nous, *Frédéric Chourot*, Maire et Officier de la ville de Montbéliard (Doubs), sont comparus à l'Hôtel-de-Ville *Mesdemoiselles Emilie Catherine Lambalet, sans profession, âgée de soixante ans, étant [?] parente de la défunte et après nommée et Marie Cécile Grosclaude, sans profession, âgée de quarante cinq ans,*

⁹ André Péchin erwähnt zuvor (S. 221-223) einen Besuch in der UdSSR im Juni 1986, u.a. auch im Čajkovskij-Haus-Museum in Klin.

¹⁰ Die vorgedruckten Textanteile werden im folgenden gerade, die handschriftlichen kursiv wiedergegeben.

cousine de cette défunte, les deux domiciliées à Montbéliard, lesquels nous ont déclaré que le présent jour à une heure trois quarts du soir, demoiselle Fanny Dürback, sans profession, âgée de soixante dix-huit ans, née et domiciliée à Montbéliard, célibataire, fille des défunts Jean Frédéric Dürback, et Catherine Marguerite Morlot, son épouse; – est décédée en son domicile, rue des Granges[.]

Et après nous être transporté auprès cette défunte et nous être assuré du décès, nous avons aussitôt dressé le présent acte que les déclarants ont signé avec nous après lecture faite.

[Folgen die drei Unterschriften.]

Zwei Jahre, bevor André Péchin den oben zitierten Beitrag veröffentlichte, hatte er, nach seiner Reise in die UdSSR, am 3. August 1986 einen Artikel *A la recherche d'une Montbéliardaise en Russie au siècle dernier – Fanny Durbach, préceptrice de Tchaïkovski* in der Tageszeitung "Est républicain" veröffentlicht, der weitgehend in den Beitrag von 1988 eingegangen ist. Im Zeitungsartikel findet sich auch ein Photo von Fanny Durbachs Grabstein vor der Erneuerung, von der am Ende des vorangehenden Beitrags die Rede ist. Im Vorspann zum Artikel heißt es in einer redaktionellen Anmerkung: "On sait combien André Péchin est attaché à notre ville. Historien passionné, chacun de ses voyages est l'occasion de découvrir de nouveaux fragments de notre passé [...]".

*

Das Haus in Montbéliard, in dem Čajkovskij am Jahreswechsel 1892/93 die Schwestern Fanny und Frédérique Durbach besucht hat, ist erhalten. Damals hatte es die Adresse Rue des Granges 28¹¹, heute: Rue Clemenceau 28. Es wird nach Clichés von Denis Bretey, Montbéliard, auf der folgenden Seite abgebildet. Im alten Kataster von Montbéliard, Série N, Acquisition 1880-1899, non classée, ist es unter dem Namen "Durbach, Fanny" eingetragen. Bei der Straße handelt es sich um die "Route Départementale N^o 22 de Montbéliard à Héricourt", an der, in Richtung Héricourt, tatsächlich einige "granges" (Scheunen) lagen.

Auch das "Hotel de la Balance, Rue de Belfort"¹², in dem Čajkovskij bei seinem Aufenthalt in Montbéliard gewohnt hat, gibt es noch, und zwar als Hotel und Restaurant "La Balance" unter der alten Adresse; siehe die Abbildungen auf der übernächsten Seite, ebenfalls nach Clichés von Denis Bretey, Montbéliard.

Th. K.

*

CORRIGENDA zum Beitrag *Fanny Durbachs Briefe an Čajkovskij von 1892 und 1893 ...*, in: Mitteilungen 11 (2004):

S. 96, Zeile 16: "in der ostfranzösischen Kleinstadt" (statt "[...] westfranzösischen [...]").

S. 138, Anmerkung 139, erster Absatz Zeile 2 und zweiter Absatz Zeile 1: jeweils "Toulon" (statt "Toulouse"; auf S. 139 und 141 heißt es richtig "Toulon").

¹¹ Vgl. Fanny Durbachs Brief an Čajkovskij vom 28. Juli / 9. August 1892, in: Mitteilungen 11 (2004), S. 115 f.

¹² Vgl. ebenda.

Dieses Dokument wird aus rechtlichen Gründen
nur in der Druckfassung des Beitrags publiziert.

Montbéliard, Rue des Granges (heute: Rue Clemenceau) 28, das Haus,
in dem Čajkovskij am Jahreswechsel 1892/93 Fanny Durbach, die "institutrice"
seiner Votkinsker Kinderjahre 1844-1848, besucht hat.
Photographie des Hauses im heutigen Zustand (Clichés: Denis Bretey, Montbéliard).

Dieses Dokument wird aus rechtlichen Gründen
nur in der Druckfassung des Beitrags publiziert.

Montbéliard, Rue de Belfort, Hôtel de la Balance,
in dem Čajkovskij während seines Aufenthalts in der Stadt gewohnt hat.
Photographie von Hôtel und Restaurant La Balance im heutigen Zustand
(Clichés: Denis Bretey, Montbéliard).